

Zeiss Ikon Ikonflex III

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	Allemagne
Début de fabrication :	1939	Fin de fabrication :	1940
Rareté :	Rare	Page du McKeown :	1052
Type d'appareil :	Reflex TLR		

Film

Type de film :	120	Nombre maxi de vues :	12
Format :	6 x 6 cm	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Levier	Position :	Sur le coté
Rembobinage :	Molette/CI	Position :	Sur le coté

Exposition

Cellule :	Non	Position :	-
Sensibilité :			

Obturbateur

Marque de l'obturateur :	F. Deckel	Modèle de l'obturateur :	Compur-Rapid
Type d'obturateur :	Central	Vitesses :	1 à 1/400, B, T

Objectif

Type d'objectif :	Standard	Montage de l'objectif :	Fixe
Marque de l'objectif :	Zeiss	Modèle de l'objectif :	Tessar
Monture d'objectif :		Mode de map :	Autre
Focale :	80 mm	Ouverture maxi :	2,8

Divers

Type de pile :		Couleur du soufflet :	
Forme du soufflet :		Décentrement horizontal :	
Décentrement vertical :		Second viseur :	Albada
Type de viseur :	Image réelle sur diapositive		

Heureusement que la numérotation 853/16 permet d'individualiser cet Ikoflex. En effet, en 1938, Zeiss Ikon sort une nouvelle version numérotée 852/16 de son Ikoflex II, et lui donne le nom d'Ikoflex III. Mais, certainement vexé de s'être fait semer par Rollei et son Automat de 1937, Zeiss sort dès 1949, un autre Ikoflex, le 853/16, encore plus perfectionné.

Zeiss aurait pu l'appeler Ikoflex IV... eh bien non ! Vraisemblablement par le mystère du marketing, le 853/16 s'appelle Ikoflex III, et le « III » précédent se voit rétrogradé au rang de « II/III » pour le distinguer du précédent « II ». La simplicité ne semblait pas être de mise à ce moment là.

Extrait de la rubrique « rétro » de P.H. PONT dans « Chasseurs d'Images » de janvier-février 1999 :

« Les gens de chez Zeiss ont bien d'autres ambitions en tête : ils veulent dépasser de cent coudées le Rolleiflex.Automat de 1937 ! Ce qui va nous valoir l'extraordinaire Ikoflex III ...

Sur le « III », tout est démesuré. L'obturateur, un Compur Rapid au 1/400ème, de fort diamètre, obligatoire pour loger l'objectif. L'objectif ? Un énorme Tessar 2,8, sans équivalent dans la gamme Rollei. Tout cela pesant très lourd, on a pas hésité à couler le boîtier en magnésium, ce qui ramène le poids de l'ensemble à 965 grammes – c'est-à-dire exactement celui de l'Automat 3,5. L'avancement du film et l'armement (couplé) de l'obturateur sont confiés à une manivelle. Et le viseur sportif « iconomètre » a laissé la place à un viseur optique collimaté type van Albada, qui corrige la parallaxe ! Pour le coup, Rollei est vraiment distancé.

L'addition à présent : l'Ikoflex III est vendu 50% plus cher que l'Automat. C'est une des raisons pour lesquelles ce fabuleux appareil, dernière merveille Zeiss de la fin des années trente, sera aussi celui dont la carrière sera la plus brève : lancé en 1939, il est discontinué dès l'année suivante. »

A son lancement, le 853/16 fut décrit, sur les publicités et catalogues, comme le « New Ikoflex III » ou « l'Ikoflex Automatique ». C'est le plus perfectionné et le dernier des Ikoflex d'avant-guerre.



www.collection-appareils.fr